



**SEANCE SOLENNELLE DU CONGRES DE LA NOUVELLE-CALEDONIE
EN PRESENCE DE MONSIEUR FRANCOIS FILLON
PREMIER MINISTRE
17 juillet 2010**

**Discours d'accueil de Monsieur Harold MARTIN
Président du Congrès de la Nouvelle-Calédonie**

Monsieur le Premier Ministre,
Monsieur le Haut-Commissaire de la République en Nouvelle-Calédonie,
Messieurs les parlementaires,
Monsieur le Député européen,
Monsieur le Président du Gouvernement,
Messieurs les Présidents des assemblées des provinces Iles Loyauté, Nord et Sud,
Mesdames et Messieurs les membres du Gouvernement,
Monsieur le Président du Sénat Coutumier,
Mesdames et Messieurs les élus du Congrès de la Nouvelle-Calédonie,
Monsieur le Maire de Nouméa,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, religieuses et militaires,
Mesdames et Messieurs,
Et je salue la presse, venue si nombreuse aujourd'hui.

Cher François FILLON, cet instant est historique.

Historique, car c'est la première fois qu'un Premier Ministre de la République en exercice s'exprime devant cette assemblée. Quatre de vos prédécesseurs ont fait des visites officielles en Nouvelle-Calédonie au cours des dernières décennies. Mais, vous êtes le premier à venir à la rencontre de la représentation élue des trois provinces, qui vous accueille dans cet hémicycle.

Votre présence ici, cet après-midi est un grand honneur et un très grand plaisir.

Merci de ces trois jours que vous consaciez à notre terre. Trois jours, qui soulignent, s'il en était encore besoin, votre engagement personnel dans le dossier calédonien.

Grand honneur pour nous, qu'au lendemain de la tenue, sous votre autorité, à l'Hôtel de Matignon, du VIII^{ème} Comité des Signataires de l'Accord de Nouméa, vous ayez souhaité faire ce déplacement.

La cérémonie de lever des deux drapeaux, ce matin, au Haut-Commissariat, le drapeau indépendantiste aux côtés du drapeau bleu-blanc-rouge national, conformément au vœu adopté il y a quelques jours par les élus du Congrès, en est certainement le plus fort symbole.

Et ce geste ne fait que confirmer l'attention exceptionnelle que vous nous portez, puisque, peu de temps après votre prise de fonction, le 17 mai 2007, vous avez décidé de conférer une importance plus grande au Comité des Signataires, en l'organisant chaque année à Matignon, en votre présence.

A son plus haut niveau même, l'Etat s'est impliqué dans le dossier calédonien. C'est ainsi, qu'après les Comités de 2008 et de cette année, le Président de la République, Nicolas SARKOZY, a tenu à nous recevoir, pour un discours de clôture et un moment de convivialité partagée, à l'Elysée.

Nicolas SARKOZY nous a fait l'honneur, de paroles très fortes et d'encouragements sur la voie que nous suivons aujourd'hui en Nouvelle-Calédonie, celle de la mise en commun des énergies au service de la réussite de l'Accord de Nouméa.

Et cette réussite ne peut passer que par un travail acharné sur l'ensemble de son contenu, qu'il s'agisse notamment du dossier des transferts de compétences, des signes identitaires, mais aussi du nécessaire rééquilibrage économique et social dont le pays a besoin.

Alors, oui, Monsieur le Premier Ministre, nous avons conscience d'être des privilégiés : privilégiés dans l'attention que vous portez à la Nouvelle-Calédonie, privilégiés dans l'attitude de la République, dont l'aide à l'égard de son territoire le plus lointain ne fait jamais défaut ni ne se réduit malgré les temps de rigueur que connaît la métropole. Soyez-en sincèrement remercié.

Je tiens également, à ce moment de mon propos, à rendre hommage à Marie-Luce PENCHARD, la Ministre de l'Outre-Mer.

Sa préparation méticuleuse et sensible de notre dernier rendez-vous des Signataires, particulièrement grâce aux entretiens qu'elle a conduits préalablement à Paris et lors de son déplacement ici début juin, est pour beaucoup dans la réussite qui a couronné cette rencontre.

Chacun d'entre nous sait les efforts qu'elle a déployés pour que tous les partenaires reconnaissent leurs priorités dans le contenu des discussions.

Chacun d'entre nous ne peut que reconnaître et souligner la qualité du travail qui a été réalisé par l'Etat pour ce VIII^{ème} Comité, probablement le plus dense et le plus abouti auquel il nous ait été donné de participer depuis l'origine.

L'autre cheville ouvrière de la bonne compréhension entre les institutions calédoniennes et l'Etat que je tiens également à saluer en votre présence Monsieur le Premier Ministre est le Haut-Commissaire de la République, Yves DASSONVILLE.

Nul ne peut ignorer l'impact considérable du travail rigoureux qu'Yves DASSONVILLE conduit dans sa fonction, mais aussi de la confiance que lui attire sa personnalité franche et loyale auprès de l'ensemble de ses interlocuteurs calédoniens.

Qu'il soit aujourd'hui publiquement remercié pour son action, mais également pour les qualités humaines dont il fait preuve dans l'exercice de sa mission.

C'est également un plaisir très profond d'avoir l'opportunité de vous présenter, tous ensemble, au cours de ces trois jours le visage actuel de la Nouvelle-Calédonie.

Les visites que vous ferez en province Nord, aux Loyauté, dans le Grand Sud, à la rencontre des Calédoniens, vous montreront « le chemin parcouru » par notre Calédonie, depuis votre première venue, en 1995.

Depuis cette visite 15 ans se sont écoulés ; une génération a passé. L'Accord de Nouméa approuvé par 72% des Calédoniens est devenue notre feuille de route collective, notre plan d'action depuis plus d'une décennie maintenant.

A travers sa mise en œuvre, chaque jour, à la tête des institutions, nous agissons ensemble pour l'intérêt général, au service d'un développement dont chacun, quelque soit sa communauté d'origine ou son lieu de vie en Calédonie, doit pouvoir bénéficier. Un développement mieux réparti, plus équilibré géographiquement et socialement doit être, encore et toujours, au cœur de nos préoccupations.

Bien sur, la situation économique de la Nouvelle-Calédonie, très favorablement orientée ces dernières années -malgré le ralentissement récent dû à l'impact de la crise mondiale- constitue un atout précieux pour parvenir à une plus grande équité entre nos populations.

Les ressources que génèrent cette économie ont permis de dégager des financements publics venant alimenter des politiques qui structurent la société et luttent contre les trop grandes disparités. La réalité de la construction de l'Usine du Nord et bientôt de son exploitation, en écho à celle de l'usine du Sud, y joue un rôle important.

L'éducation, la formation professionnelle, l'emploi des jeunes, sont des priorités absolues ; les politiques de santé publique, les politiques sociales, le soutien aux entreprises locales, notamment, tentent d'atténuer le phénomène de « vie chère » qui pèse sur de très nombreux Calédoniens dans leur quotidien.

Parallèlement à cette évolution économique et très certainement grâce à elle - mais pas seulement - le changement majeur que vous constaterez au cours de votre visite, c'est celui qui s'est opéré dans les mentalités, dans les esprits et, je vais oser le mot, dans le cœur des Calédoniens.

La cérémonie à laquelle nous avons participé ce matin au Haut-Commissariat, ce lever conjoint des couleurs, moi-même, signataire de l'Accord de Nouméa, je

n'aurais pu l'envisager, il y a seulement quelques années, tant les obstacles paraissaient nombreux.

Mais aujourd'hui, nous avons pu le faire, comme une nouvelle étape dans la reconnaissance des deux légitimités qui sont à l'œuvre dans la construction contemporaine de la Nouvelle-Calédonie.

Deux légitimités pour un destin commun, dans le prolongement des deux mains serrées de Jacques LAFLEUR et Jean-Marie TJIBAOU.

Deux identités principales pour l'émergence d'une seule communauté de vie et d'avenir.

Je sais que certaines personnes formulent des craintes, expriment des peurs, des incompréhensions, face à ces deux drapeaux.

Je voudrais dire à ceux-là, qu'avec ce geste, nous honorons deux autres valeurs fortes de la République, portées, avec la liberté, par le drapeau tricolore : l'égalité et la fraternité.

C'est un nouveau pas franchi sur le chemin d'un vivre ensemble durablement apaisé.

Aux hommages que j'ai rendus tout à l'heure aux personnalités de l'Etat qui sont des acteurs majeurs pour la Calédonie, je veux, avant de conclure, aussi, rendre hommage aux acteurs locaux.

A Pierre FROGIER, tant pour son action décisive, que pour avoir pris l'initiative de ce moment de vraie fraternité. Aux élus du FLNKS, Charles PIDJOT, Rock WAMYTAN, Caroline MACHORO bien d'autres et encore le Sénat Coutumier et son Président, pour avoir conjugué avec nous tous les symboles de notre double appartenance.

A l'occasion d'une prochaine cérémonie, ici au Congrès, flotteront, aussi, les deux drapeaux.

Je voudrais finir, en formant le souhait qu'un autre moment décisif vienne très vite maintenant, dans cette dynamique positive pour la Calédonie, celui de l'ouverture des discussions sur l'avenir de notre terre, son avenir institutionnel, son avenir humain. Discussions que j'appelle de mes vœux, que j'ai prônées, Monsieur le Premier ministre, ici dans cette enceinte dès janvier 2008.

Comme nous l'a dit le Président Nicolas SARKOZY, nous n'avons que très peu de temps devant nous, il est précieux.

Je vous remercie.

Seul le prononcé fait foi.